



BULLETIN D'INFORMATION DU SOUVENIR FRANÇAIS EN LETTONIE ET ESTONIE

N° 29 – Juillet 2026

Editorial

Bonjour à toutes et tous,

Pour le Souvenir Français de Lettonie / Estonie, le mois de juillet n'a pas été synonyme de vacance (du commandement) ou de vacances (des membres).

Au cours du mois se sont en effet débloqués les projets de cérémonie (à défaut de plaque) à la mémoire du Sous-lieutenant Pulpe à Riga, et de plaque à la mémoire des incorporés de force alsaciens et mosellans à Narva (Estonie).

Une cérémonie avec dépôt de gerbe a donc eu lieu le 2 août 2026 à 11H00 au Lielie Kapi de Riga, devant la tombe familiale du Sous-lieutenant Eduards Pulpe. Vous en trouverez un compte-rendu dans le présent bulletin, ce qui explique sa parution tardive.

Au cimetière militaire allemand de Narva (Estonie), la plaque en mémoire des incorporés de force devrait être dévoilée le 22 octobre 2026, en présence du Président Général du Souvenir Français. J'étais sur place les 14 et 15 juillet. Nous utilisons le conditionnel puisque le dossier a été envoyé le 20 juillet au "Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge" qui doit encore donner son accord.

Le dossier du mois est consacré à l'abbé Edgeworth de Firmont, qui assista Louis XVI sur l'échafaud et fut par la suite l'aumônier de Louis XVIII en exil, notamment à Mitau / Jelgava.

N'oubliez pas que, pour nous rejoindre, il y a une seule adresse : gilles.dutertre@gmail.com

Gilles Dutertre,

Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie, Chargé de mission pour l'Estonie

Le Dossier du mois :

L'abbé Edgeworth de Firmont à Mitau (Jelgava)



Lorsqu'on demande à des Lettons de citer des Français qui soient venus en Lettonie (au sens large), ils citent le plus souvent Louis XVIII. Le comte de Provence, futur roi de France Louis XVIII, SDF royal pendant la Révolution et l'Empire, a en effet séjourné en Courlande à deux reprises, du 29 mars 1798 au 22 janvier 1801, et du 24 août 1804 au 3 septembre 1807.

Lors du premier séjour de Louis XVIII, le tsar Paul 1^{er} se dit honoré de l'accueillir au palais de Mitau (aujourd'hui Université d'agriculture de Jelgava. Paul 1^{er} envoya tout d'abord 100 000 roubles à Louis XVIII pour que celui-ci puisse régler ses dettes. Puis il lui octroya une rente annuelle de 200 000 roubles et il prit sur lui d'assumer les frais d'entretien des hommes de garde.

Afin de renforcer la cohésion familiale et de souligner ses prétentions au trône des Bourbons, Louis organisa le mariage de Louis-Antoine duc d'Angoulême, le fils aîné de son frère le duc d'Artois, avec sa cousine Marie-Thérèse-Charlotte, la fille orpheline de Louis XVI et de Marie-Antoinette. La cérémonie de mariage fut célébrée par le cardinal Louis-Joseph de Montmorency-Laval, grand-aumônier de France, assisté de l'abbé Edgeworth. Elle eut lieu le 10 juin 1799 dans une grande salle du château de Mitau.

L'abbé Edgeworth ? Né en 1745 à Edgeworthstown en Irlande, Henry Essex Edgeworth était le fils d'un pasteur converti au catholicisme et réfugié en France. Éduqué à Toulouse, devenu prêtre après avoir étudié la philosophie au Collège de Navarre et la philosophie à la Sorbonne, il fut vicaire général du diocèse de Paris. Il devint ainsi en 1791 le confesseur de Madame Elisabeth (sœur des rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, guillotinée le 10 mai 1794) dont il fut rapidement respecté, voire vénéré. C'est d'ailleurs Madame Elisabeth qui recommanda l'abbé Edgeworth à son frère Louis XVI pour l'assister lors de son procès. Après la condamnation à mort du roi, il put obtenir la permission de célébrer la messe pour lui et de l'accompagner à l'échafaud. L'abbé Edgeworth est resté célèbre pour une phrase apocryphe lors de l'exécution de Louis XVI (21 janvier 1793) : « Fils de Saint Louis, montez au ciel ! »

Après l'exécution du roi Louis XVI, Edgeworth resta en France, malgré le danger, pour assister Madame Elisabeth. Mais, après l'exécution de celle-ci, il jugea prudent de quitter la France et il alla rejoindre le comte d'Artois, futur Charles X, à Edimbourg en août 1796. Le comte de Provence, celui qui s'était proclamé roi Louis XVIII à la mort du dauphin en juin 1795, était alors à Blankenburg, dans le Harz, chez le duc de Brunswick, et manifesta le désir que l'abbé passât le carême auprès de lui et lui fit faire ses Pâques. Il le nomma son aumônier ordinaire et l'abbé Edgeworth partagea alors l'exil du roi, notamment à Mitau.

Paul 1^{er}, commençant à s'enthousiasmer pour les victoires de Bonaparte face aux Autrichiens, trouva toutefois un prétexte pour chasser Louis XVIII de Mitau le 20 janvier 1801.

En prélude de son deuxième séjour, Louis XVIII passa plusieurs semaines (24 août – 12 septembre 1804) chez le baron et la baronne Andreas von Königsfels, à Blankenfeld, maison de campagne construite en 1743 au sud de la Courlande.

Pendant l'absence de Louis XVIII, le palais de Mitau avait été abandonné et pillé, et la pension de 200 000 roubles accordée par le tsar n'était a priori pas payée régulièrement. Louis y séjourna toutefois de nouveau de 1805 à 1807. Le tsar Alexandre 1^{er} s'y arrêtera d'ailleurs fin mai 1807,

avant la rencontre de Tilsit avec Napoléon. Il aurait dit de Louis XVIII : « C'est l'homme le plus nul et le plus insignifiant d'Europe »

A Mitau, on retrouve l'abbé Edgeworth qui, en compagnie de la duchesse d'Angoulême, soignait des Français blessés, après les batailles d'Eylau (8 février 1807), puis de Friedland (14 juin 1807). Ils soignaient vraisemblablement les Français des deux côtés puisqu'on cite Octave, prince de Broglie-Revel (1785 – 1855), passé par l'école des cadets de Saint-Pétersbourg (1798 – 1804), entré le 19 novembre 1804 au régiment russe Semanowski comme enseigne¹, blessé d'un coup de feu à Friedland et « soigné par la duchesse d'Angoulême » à Mitau.

Edgeworth contracta le typhus et mourut à Mitau le 22 mai 1807, à l'âge de 62 ans. Toute la Cour en fut, paraît-il réellement affecté et Louis XVIII rédigea lui-même l'épithaphe en latin de son aumônier :

« Ici repose le Très Révérend Henry Essex Edgeworth de Firmont, prêtre de la sainte Église de Dieu, vicaire général du diocèse de Paris, qui suivant les pas du Rédempteur, fut l'œil de l'aveugle, le bâton du boiteux, le père des pauvres, le consolateur des affligés, lorsque Louis XVI fut condamné à mort par des sujets impies et rebelles.

Il soutint le martyr résolu dans son dernier combat et lui montra les cieux ouverts, arraché au bras des régicides par la protection admirable de Dieu.

Il s'attacha volontiers volontairement à Louis XVIII lorsque celui-ci désira ses services. A lui, à sa royale famille et à sa fidèle suite, il se montra en l'espace de dix ans un exemple de vertu et un réconfort dans l'infortune.

Chassé de royaume en royaume par les calamités de l'époque, il passa en faisant le bien, toujours semblable à Celui qui possédait toute sa dévotion.

Rayonnant du bien qu'il avait fait, il mourut le vingt-deuxième jour de mai de l'an de grâce 1807 à l'âge de 62 ans. Qu'il repose en paix ! »

L'abbé Edgeworth fut enterré au cimetière catholique de la ville et les Français qui se sont rendus entre les deux guerres mondiales dans la Lettonie nouvellement indépendante, parlaient encore de sa tombe². Le cimetière catholique a été rasé à l'époque soviétique et tout souvenir de l'abbé Edgeworth a donc disparu. L'emplacement approximatif de la chapelle mortuaire peut être localisé dans le Stacijas parks de Jelgava.

Ceux que le sujet intéresse peuvent consulter en ligne les « Memoirs of the Abbé Edgeworth: Containing His Narrative of the Last Hours of Louis XVI », de Charles Sneyd Edgeworth (1815), partie en anglais, partie en français :

<https://archive.org/details/memoirsabbedgew00firmgoog/page/n14/mode/2up>

¹ Le premier des officiers subalternes dans l'infanterie et la cavalerie russes. Depuis Pierre 1^{er}, il conférait la noblesse héréditaire.

² En 1953, Arveds Schwabe, dans son *Histoire du peuple letton*, précise encore que « la tombe de l'abbé de Firmont, confesseur de Louis XVI et de Louis XVIII, se trouve dans le cimetière catholique de Jelgava ».



Ein denkwürdiges historisches Denkmal.

Die Grabkapelle des Beichtvaters des enthaupteten Königs Ludwig XVI. von Frankreich in der von uns besetzten russischen Stadt Mitau in Kurland.

Der französische Hofgeistliche Abbé Edgeworth, ein geborener Irländer, hatte den Mut, den König Ludwig XVI. von Frankreich am 21. Januar 1793 auf seinem Gange zum Schafott zu begleiten. Mit Mühe entging er dann selbst dem Tode und flüchtete zunächst nach England und dann nach Mitau, der Hauptstadt des russischen Gouvernements Kurland, wo sich der Bruder des enthaupteten Königs, der spätere Ludwig XVIII., damals aufhielt. Dort ist Edgeworth im Jahre 1807 gestorben. Nach der Wiederherstellung des Königreiches in Frankreich ließ Ludwig XVIII. dem „letzten Freunde Ludwigs XVI.“ eine Grabkapelle mit einer von ihm selbst verfaßten Inschrift errichten. — Mitau ist bereits seit dem 1. August 1915 in deutschen Händen. Die Stadt hatte vor dem Kriege etwa 40 000 Einwohner, davon waren die Hälfte Deutsche und ein Viertel Juden. Im 17. Jahrhundert war Mitau dreimal in den Händen der Schweden und fiel im Jahre 1795 ganz an Rußland.

(Merci à M. Edgars Umbrasko, historien au Musée d'histoire et d'art Gedert Elias de Jelgava pour m'avoir ouvert ses sources)

L'avancement des projets en cours du Souvenir Français en Lettonie

Cérémonie à la mémoire du Sous-lieutenant Eduards PULPE

Le projet de plaque n'ayant pas été approuvé pour des raisons extérieures à la Délégation, nous avons toutefois obtenu de pouvoir organiser une cérémonie, le 2 août 2026 à 11H00, soit 110 ans après la mort en combat aérien du Sous-lieutenant Eduards Pulpe.

Cette cérémonie a eu lieu devant la tombe familiale / obélisque au *Lielie Kapi* de Riga

Après l'évocation (en français et en letton) de la vie héroïque du Sous-lieutenant Pulpe, Letton As de l'aviation française, nous avons procédé à un dépôt de gerbe(s), avant une remise de décoration (médaille d'argent du Souvenir Français) à Mme Rita Eva Našeniece.

NB : Certains m'ont reproché la date peu pédagogique de la cérémonie. Gageons qu'Eduards Pulpe aurait préféré ne pas être abattu en combat aérien un 2 août, voire aurait préféré ne pas être abattu du tout !





Tombe du Marsouin René MAILLET

Faute de volontariat, l'hommage à René Maillet, mort – lui aussi – le 2 août 1916 et enterré à Galvāni (140 km au sud-est de Riga) est remis à une date ultérieure

Centenaire de la remise de sous-marins français à la Marine lettone

Nous n'avons rien de nouveau depuis la dernière réunion au Musée de la Guerre de Riga, le 29 juin dernier, et dont il avait été rendu compte dans le précédent bulletin.

En Estonie

Les « Malgré-Nous » en Estonie

C'est la société OÜ Granit Monument, de Narva, qui devrait réaliser et apposer la plaque à l'entrée du cimetière militaire allemand de Narva. Nous avons rencontré son responsable in situ le 15 juillet. Il est en mesure de réaliser et d'apposer la plaque sous 15 jours. De ce côté-là, les choses sont claires.

Par contre, mes correspondants du "Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge" (VDK), qui gère les cimetières militaires allemands, ne font pas preuve d'une grande célérité pour nous aider. Car je rappelle que ce projet a été initié en février. Le dossier a été envoyé en Allemagne pour approbation le 20 juillet. A ce jour (3 août), nous ignorons même si le dossier a été reçu

Par contre, suite à une réunion à haut niveau VDK / Souvenir Français le 13 juillet, le VDK a essayé d'annexer notre inauguration dans une « grande cérémonie commémorative » qu'ils prévoient d'organiser en septembre 2027 ! J'ai exprimé mon opposition à ce projet auprès du Président Général du Souvenir Français.

En clair, la date du 22 octobre prévue pour l'inauguration de la plaque reste au conditionnel.

L'activité de la Délégation de Lettonie en juillet 2026

14-15 juillet – Déplacement à Narva (Estonie)

2 août – Cérémonie à la mémoire du Sous-lieutenant Eduards Pulpe

Dans l'agenda de la Délégation de Lettonie

25 août – Dépôt de gerbe à la mémoire des Malgré-Nous à Saldus

28 septembre – Dépôt de gerbe à la mémoire des Français du 1^{er} Régiment de Chars polonais à l'occasion de l'anniversaire de la première bataille de Daugavpils (27-28 septembre 1919).

22 octobre – Inauguration de la plaque « Malgré-Nous » à Narva en Estonie (à confirmer)

DIVERS

FINANCES - A ce jour, l'avoir financier de la Délégation s'élève à **384,81 €**

Dépense du mois : la gerbe ci-dessous à 30 €



LE SOUVENIR FRANCAIS

Nous rappelons que **les missions du Souvenir Français** tiennent en trois mots :

ENTRETENIR – CONSERVER – TRANSMETTRE

ENTRETENIR : Aucune tombe de « Mort pour la France » ne doit disparaître des cimetières communaux, aucun monument, aucune stèle combattante ne doit être à l'abandon. Pour la Lettonie, notre mission première est de recenser les tombes et les monuments.

CONSERVER : Aucune cérémonie, créée à l'origine pour enraciner le souvenir d'un événement historique local ne doit disparaître. Le nombre de témoins directs diminuant, le Souvenir Français se concentre particulièrement sur les journées du 8 mai, du 14 juillet, et surtout du 11 novembre.

TRANSMETTRE : C'est transmettre aux jeunes générations, en s'attachant à ce qu'un aucun élève ne quitte sa scolarité sans avoir visité au moins un site mémoriel. Pour réussir ce défi, le Souvenir Français se met au service du monde enseignant, y compris par une aide financière pour les voyages mémoriels.

Sans vous, nous ne pouvons rien faire !

Nous contacter

Site internet national : <https://le-souvenir-francais.fr/>

Contact national : infos@souvenir-francais.fr

Site internet Pays Baltes : <https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Contact Lettonie et Estonie : gilles.dutertre@gmail.com

Pour vous renseigner sur les possibilités d'inscription au Souvenir Français, pour ne plus recevoir le présent bulletin, ou au contraire pour le faire diffuser à un ou plusieurs de vos contacts, envoyez un message à gilles.dutertre@gmail.com .

Pour recevoir la newsletter mensuelle gratuite du Souvenir Français national, rendez-vous en bas de la page d'accueil du site du Souvenir Français <https://le-souvenir-francais.fr/>

Les Délégations Générales du Souvenir Français de Lituanie et de Lettonie/Estonie vous rappellent leur site internet commun :

<https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Mais aussi leur page Facebook commune :

https://www.facebook.com/groups/1202210781041902?locale=fr_FR